



BOVINS LAIT



Saint Genest (88)



Agriculture conventionnelle



1 UTH (Gaylord Cuny)
+ aide du père retraité



111 ha de SAU :

- Prairies permanentes : 45 ha,
 - Prairies temporaires : 9 ha,
 - Maïs ensilage : 29 ha,
 - Cultures de vente : 20 ha,
 - Cultures autoconsommées : 8 ha
- Et 20 ha d'achat d'herbe sur pied



Production laitière : 70 VL de race Prim'Holstein à 8 800 litres de lait/VL.

25-30 taurillons laitiers vendus par an à 21 mois.

Autonomie protéique :

49 %

Origine MAT achetée :

(Matière Azotée Totale)



0 %



47 %



53 %

Les méteils et la luzerne pour accroître son autonomie alimentaire



La mise en place de méteils et de luzerne permet d'accroître l'autonomie fourragère de l'exploitation mais aussi de profiter d'effets agronomiques positifs tels qu'une bonne structuration du sol. Toutefois, avec un chargement élevé (1,45 UGB/ha de SFP), l'autonomie protéique se raisonne à l'échelle du territoire, en s'appuyant sur des ressources locales (tourteau de colza, drèches...).

Raisons et élément déclencheur du changement

MOTIVATION

L'autonomie alimentaire de l'EARL de Chenecieux reste (et restera) limitée sauf remise en cause du système par désintensification.

Néanmoins, l'éleveur souhaitait améliorer l'autonomie pour limiter la vulnérabilité de l'exploitation aux cours variables des ressources alimentaires achetées.

DECLIC

Les sécheresses successives des dernières années ont encouragé l'éleveur à diversifier les fourrages récoltés. Deux axes sont privilégiés sur la ferme :

- L'implantation d'espèces et variétés plus adaptées aux épisodes de sécheresse,
- La récolte de 2 cultures sur une même parcelle la même année.

Stratégie de l'exploitation / levier(s)

Description technique du/des levier(s) mis en place :

- Sur les argilo-calcaires (pH = 6,5), la **luzerne** est implantée fin mars sous couvert d'orge de Printemps (OP) au stade 3 feuilles. L'OP est moissonné généralement la première quinzaine de juillet. La première fauche de luzerne s'effectue à l'automne en enrubanné.
- Sur les sols limoneux, le **méteil** est semé à la mi-octobre. Le mélange se compose de 50 % de céréales (triticale/seigle/avoine) et de 50 % de protéagineux (pois/féverole/vesce). Quelques achats de protéagineux sont nécessaires pour compléter le mélange fermier. La récolte se fait en enrubannage. L'objectif est d'obtenir du volume et un fourrage de qualité avec une récolte avant épiaison des céréales.

Facteurs de réussite :

- **Luzerne** : Pour éviter que l'OP étouffe la luzerne à la levée, la dose de semis du premier a été réduite de 20 kg/ha. La dose de semis de la luzerne est de 28-30 kg/ha. Trois variétés de luzerne avec des dormances différentes sont utilisées. Tous les ans, pendant 4 ans, la luzerne reçoit 200 kg de potasse.
- **Méteil** : Pour récolter 2 cultures sur une même année, les parcelles avec une bonne réserve utile sont à privilégier. La récolte du méteil doit être précoce afin d'implanter la culture suivante dans de bonnes conditions.



LE REGARD DE

Dominique CANDAU



Chambre d'Agriculture
des Vosges

06.87.78.92.33

dominique.candau@vosges.chambagri.fr

Gaylord a fait plusieurs essais pour répondre à la problématique d'autonomie. En plus des implantations sous couverts (mélange prairial semé le même jour que le triticale puis luzerne sous OP au printemps), le semis d'un mélange de trèfle blanc/ray-grass anglais/fétuque/dactyle a permis de rénover une prairie permanente. Pour faciliter la levée des mélanges semés à la mi-septembre, des précipitations début octobre restent essentielles.

Ces divers essais donnent quelques perspectives : la luzerne devient incontournable dans la rotation. Le choix de 3 variétés de luzerne avec des dormances différentes reste un atout pour sécuriser la production de fourrages. La fertilisation minérale est un levier activé au printemps pour maximiser la production d'herbe de la 1ère coupe.

Les perspectives de l'exploitation

Sauf remise en cause importante du système, l'autonomie à l'échelle de l'exploitation n'est pas envisageable sur cette exploitation.

L'autonomie est permise à l'échelle du territoire par de l'achat de tourteau de colza et de drèche de brasserie.

Quelques repères sur le changement

Courseurs

Travail :



Reproductibilité



Facilité de mise en œuvre :



Environnement

La **luzerne** et le **méteil** présentent de nombreux avantages sur le plan agronomique : système racinaire pivot ayant un effet structurant sur le sol, réduction du salissement, apport d'azote à la culture suivante.

Ces cultures sont aussi économes en intrants, tant en engrais qu'en produits phytosanitaires.

Impacts technico-économiques

La **luzerne** est incorporée dans la ration à hauteur de 3 à 3,5 kg de MS/J/VL. L'apport de tourteau de colza a été réduit de 1 kg suite à son utilisation.

De plus, l'apport de fibres dans la ration (à base de maïs principalement) sécurise l'activité ruminale des animaux.

Le **méteil** constitue une alternative fourragère intéressante même si les apports en protéines sont moins élevés que ceux de la luzerne. Les résultats de l'analyse montre de bonnes valeurs alimentaires : 0,93 UFL, 13% MAT, 78 g/kgMS PDIN et 69 g/kgMS PDIE. Les valeurs sont donc proches d'un ensilage de maïs. Dans la ration des vaches, 3 kg de MS/j/VL ont été introduits en substitution du maïs ensilage.

Le retour de l'éleveur

Atouts

>La luzerne et le méteil n'ont pas demandés d'équipements matériels supplémentaires (au semis ou à la récolte).

>Le méteil s'insère entre 2 cultures sans remettre en cause la rotation.

>Le coût de la semence reste limité.

Contraintes

La récolte de luzerne en sec (foin) peut être délicate.

La culture de la luzerne est exigeante en potasse (200 unités de potasse).

Opportunités

Le cycle de végétation du méteil s'étale sur une période qui ne subit pas le manque d'eau (l'automne – hiver – début printemps).

Menaces

La réussite de l'implantation de la cultures suivant le méteil (généralement maïs ou sorgho) est d'autant plus aléatoire que le semis est tardif.

Si c'était à refaire ?

Avant d'introduire la luzerne sous couvert de céréales, un premier essai d'implantation d'un mélange prairial en septembre au moment du semis du triticale a permis de récolter 8 TMS de fourrage sur la saison. Le triticale immature a été enrubanné avec l'herbe lors de la 1ère coupe en mai. La luzerne implantée l'année suivante s'est révélée plus appropriée à la ferme notamment pour sa résistance à la sécheresse et son effet structurant pour le sol.